

institution si salubre prit chaque jour de nouveaux accroissements.

Pie IX, de glorieuse mémoire, ne s'écarta pas des traces de son prédécesseur ; car il ne laissa échapper aucune occasion de favoriser une Société si méritante, et d'augmenter encore sa prospérité. En effet, par son autorité, de plus amples privilèges d'indulgences pontificales furent conférés aux associés ; la piété des chrétiens fut excitée à venir au secours de cette œuvre, et les principaux de ses membres, dont on avait constaté les mérites singuliers, furent revêtus de diverses marques d'honneur ; enfin, certaines institutions, qui s'étaient adjointes à elle pour la seconder, furent hautement louées et exaltées par le même Souverain Pontife.

Dans le même temps, grâce à l'émulation de la piété, deux autres Sociétés se fondèrent ; l'une s'appela *la Sainte Enfance de Jésus* et l'autre *Ecoles d'Orient*. La première se proposait de sauver et d'amener aux habitudes chrétiennes les malheureux enfants que leurs parents, poussés par la paresse ou la misère, exposent inhumainement, surtout dans les pays chinois, où cette coutume barbare est plus en usage. Ce sont ces enfants que recueille avec tendresse la charité des fidèles, qu'elle rachète parfois et qu'elle s'efforce de laver dans les eaux de la régénération chrétienne, afin qu'ils grandissent, avec l'aide de Dieu, pour l'espoir de l'Eglise, ou tout au moins que, s'ils viennent à mourir, le moyen leur soit donné d'acquiescer le bonheur éternel.

L'autre Société que nous avons mentionnée s'occupe des adolescents et cherche, par tous les moyens, à leur inculquer la saine doctrine, en même temps qu'elle veille à écarter d'eux les périls de la fausse science à laquelle ils sont souvent exposés en raison de leur imprudente curiosité d'apprendre.

Du reste, l'une et l'autre Société viennent au secours de la Société plus ancienne qui porte le nom de Propagation de la Foi, et, unies avec elle par un pacte amical, elles conspirent au même but en s'appuyant aussi sur l'aumône et les prières des nations chrétiennes ; car toutes ont pour objet d'amener, par la diffusion des lumières de l'Evangile, le plus grand nombre possible de ceux qui sont en dehors de